

### Sommaire :

- [Pharmaciens : Grève nationale pour dénoncer l'anarchie](#)
- [Sénégal : l'état évacue à sa charge les malades du cancer vers le Maroc pour radiothérapie](#)
- [Tabagisme: le ministère de la Santé s'attaque à la première cigarette](#)
- [رغم العطالة بلافريج يسائل الوردى عن الوضعية المزرية للمستشفيات المغربية](#)
- [La maladie du « foie gras » inquiète de plus en plus les spécialistes !](#)
- [Épilepsie : il serait possible d'éviter les crises, sans médicaments](#)
- [Une intelligence artificielle capable de détecter les cancers de la peau](#)

### Pharmaciens : Grève nationale pour dénoncer l'anarchie

Aujourd'hui.ma

Les pharmaciens pointent du doigt la non publication par le ministère de la santé de la pharmacopée qui compromet l'effectivité de la loi 84-12 et du décret N° 2-14-607 du 18 décembre 2014.

Les pharmaciens d'officine sont en colère. Pour dénoncer l'anarchie qui règne dans la profession, ils ont décidé d'observer une grève nationale. Cette décision a été adoptée lors du dernier Conseil fédéral de Casablanca par les 56 syndicats régionaux du Royaume. Un Conseil fédéral réunissant tous les présidents des syndicats sera convoqué d'urgence la semaine prochaine pour fixer les modalités et la durée de la grève nationale. Le président de la Fédération nationale des syndicats des pharmaciens du Maroc, Mounir Tadlaoui, signale que «cet appel à la grève sera massivement suivi par les pharmaciens» tout en assurant que «les retombées seront positives».

Ce mouvement de protestation fait suite à plusieurs infractions commises dans la profession. A commencer par la non publication des sanctions prononcées lors des sessions disciplinaires par les conseils ordinaires dans le Bulletin officiel (BO). Une situation qui a poussé «les conseillers de l'Ordre à tout arrêter jusqu'à publication des sanctions et le rétablissement de l'ordre dans toutes les villes», souligne un communiqué de la Fédération. Celle-ci dénonce le non-respect des horaires d'ouverture et de fermeture des pharmacies dans plusieurs villes notamment à Casablanca, Inzegane, Agadir, Béni Mellal, Marrakech, Temara, Salé, Berkane, Nador Tétouan et Fès. M. Tadlaoui estime que cette

anarchie des horaires est flagrante dans la capitale économique où une vingtaine de pharmacies ne respecte pas les horaires. La Fédération déplore également les détournements et embauche des employés par les pharmaciens avoisinants. «Des organismes privés n'hésitent pas envoyer leur personnel dans des pharmacies bien précises pour acheter des médicaments, ce qui met en difficulté de nombreuses pharmacies», affirme le président de la Fédération

### Une profession sinistrée

Cette profession, autrefois bien portante, est aujourd'hui sinistrée. A ce sujet, M. Tadlaoui fait remarquer que 35% des pharmacies au Maroc sont en faillite. Cette situation pousse certains pharmaciens à effectuer des remises allant jusqu'à 20% sur les médicaments. Un fléau qui a été observé en l'occurrence à Casablanca, Tiznit, Rabat , Marrakech...Parmi les autres infractions enregistrées, les syndicats signalent que des pharmaciens vendent des médicaments aux associations alors que la loi l'interdit strictement. «Certains pharmaciens vont jusqu'à laisser leur cachet», indique la Fédération. Ce phénomène est perceptible chez les pédiatres.

Par ailleurs, les pharmaciens pointent du doigt la non publication par le ministère de la santé de la pharmacopée qui compromet l'effectivité de la loi 84-12 et du décret N° 2-14-607 du 18 décembre 2014. Rappelons que ce décret accorde un intérêt particulier aux conditions de mise sur le marché et d'utilisation des dispositifs médicaux. En outre, il comporte plusieurs dispositions relatives au système national de matériovigilance, aux modalités d'inspection des établissements de fabrication, d'importation, d'exportation, de distribution des dispositifs médicaux. Dans son communiqué, la Fédération nationale des syndicats des pharmaciens ne comprend pas pourquoi le ministère de la santé ne veut pas publier l'arrêté sur la pharmacopée (produits stériles) alors qu'elle a participé et collaboré à l'élaboration de la loi sur les dispositifs médicaux. «Le ministère par ce refus porte ainsi un grand préjudice au monopole et à la survie du pharmacien , en plus de tous les dangers graves sur la santé des citoyens suite à l'anarchie qui règne dans le circuit de distribution de ces dispositifs médicaux ( vente dans les kiosques devant les hôpitaux , souks, parapharmacies, coffres de voitures...».

Enfin, les syndicats des pharmaciens reprochent au ministère de tutelle de finaliser unilatéralement les amendements de la loi 17-04. Ceux-ci seraient défavorables aux pharmaciens d'officine.

**[Sénégal : l'état évacue à sa charge les malades du cancer vers le Maroc pour radiothérapie](#)**

le360.ma

[lire l'article](#)

## Tabagisme: le ministère de la Santé s'attaque à la première cigarette

le360.ma

Le fléau du tabagisme touche de plus en plus et de manière inquiétante les collégiens et lycéens. C'est l'une des principales raisons qui ont poussé le département de la Santé à mettre en place un programme pour lutter contre la première cigarette.

C'est un chiffre qui donne le tournis. Les enfants fumeurs dont l'âge varie entre 13 et 15 ans représentent 9,5% du total des écoliers au Maroc. Selon des sources au ministère de la Santé, le pourcentage des garçons fumeurs s'établit à 11% contre 7% pour les filles. Ces indicateurs sont appelés à augmenter au cours des quelques prochaines années, selon le quotidien Al Massae, dans son édition de ce lundi 6 février.

D'après le journal, pas moins de 20% des enfants scolarisés sont, dans la quasi-majorité des cas, influencés par leur milieu familial, d'après le Plan national de prévention et de contrôle du cancer.

Al Massae rapporte par ailleurs que le royaume affiche l'un des plus importants taux de tabagisme de la région.

Al Massae affirme que le ministère de la Santé, en partenariat avec la Fondation Lalla Salma, a développé un plan pour lutter contre le tabagisme dans les établissements scolaires. Le programme du département de la Santé, intitulé «Collèges et lycées sans tabac», a pour objectif de lutter contre la première cigarette chez les collégiens et lycéens.

De manière plus générale, les hommes fumeurs représentent 32% de la population marocaine contre un taux de 2,3% pour les femmes.

Le journal souligne dans ce sens que le tabagisme cause chaque année la mort de 6 millions de personnes à l'échelle mondiale, dont une bonne partie victime du tabagisme passif.

Tout aussi inquiétant: près de 8 millions de personnes devraient mourir à l'horizon 2030 à cause de ce fléau. Et ce sont généralement les populations à très bas revenus qui sont les principales victimes du tabagisme dans le monde.

وجه النائب البرلمانى عن فيدرالية اليسار الديمقراطى ” عمر بلافريج ” صبيحة اليوم الثلاثاء أسئلة كتابية لعدة وزراء فى حكومة تصريف الأعمال ومن بينهم وزير الصحة ” الحسين الوردي ”، حول انتشار الأوساخ بالمستشفيات المغربية ولاسيما المستشفى الجامعى ابن سينا بالعاصمة الرباط، ونشره على صفحته الفايبوكية الخاصة

وأود ” بلافريج ” فى سؤاله: ” يعانى قطاع الصحة ببلادنا من عدة مشاكل، سأحاول التطرق إليها فى المستقبل القريب من خلال أسئلة ومقترحات أتمنى أن تأخذ بعين الاعتبار. أما اليوم فأتقدم إليكم بسؤال بسيط جدا، ” هل هناك نقص فى مواد الغسيل بالمستشفى ” العمومى المغربى؟

و أضاف بلافريج كاتبا: ” يوم الأحد الماضى، أتيت لي الفرصة لأزور قسم الولادة بمستشفى ابن سينا فى مدينة الرباط، عاصمة بلادنا لقد فوجئت بالحالة الغير الصحية لهذا القسم، كله متسخ، السلالم متسخة، الحوائط متسخة، الأرض متسخة، الأبواب متسخة... لهذا أسألكم، السيد الوزير المحترم عن وجود مواد الغسيل على مقدار كاف فى المستشفيات المغربية، هل حالة قسم الولادة بمستشفى ” الرباط استثناء؟ وفى جميع الأحوال، ما هى الإجراءات التى تعتمرون اتخاذها لمعالجة هذا الوضع ؟

ولقيت تدوينة النائب البرلمانى تفاعل لا بأس به إذ تساءل أحد المعلقين عن مآل 14 مليون التى سيتقاضها النواب عن العطالة، فيما أثار آخر باستفزاز أن النائب يشتغل بدينامية والدليل أن سؤاله الكتابى الموجه يحمل رقم 9، فيما اهتم آخر بالأخطاء اللغوية المدرجة فى السؤال الكتابى والموجه بصيغة رسمية لوزير الصحة

ويذكر أن أحداث الحسيمة الأخيرة وخرجاتها فى المسيرة التخليدية لوفاة المقاوم عبد الكريم الخطابى دفعت الكثير من المغاربة خاصة أبناء الريف للتساؤل عن صمت بلافريج الذى كان لا يتوانى فى إبداء رأيه خلال أوقات الحملة الانتخابية

## La maladie du « foie gras » inquiète de plus en plus les spécialistes !

pharmacie.ma

La stéatose hépatique non alcoolique plus connue sous l'acronyme anglais NASH, « Non Alcoolic Steato Hepatitis » a été largement débattue lors du 10e PHC (Paris Hepatology Conference) qui s'est tenue à Paris les 30 et 31 janvier dernier.

Cette pathologie préoccupe particulièrement les spécialistes qui estiment que le stade précédant la stéato-hépatite métabolique concerne 15 à 20 % de la population française. Et un pour cent des Français sont affectés par une NASH. Ces malades sont généralement des personnes obèses, présentant un diabète de type 2, une HTA ou une perturbation du bilan lipidique.

Aux États-Unis, la prévalence de cette maladie est estimée à 5% et ce chiffre est en constante augmentation. La stéatose hépatique non alcoolique est même devenue la pathologie hépatique la plus fréquente et la première cause de greffe de foie.

Cette maladie progresse d'une manière insidieuse. On assiste à une élévation du taux de transaminases ou de gamma GT sérique associées à une augmentation du volume du foie.

Le prise en charge de cette maladie repose sur l'activité physique et une réduction du poids du patient notamment en faisant appel à la chirurgie bariatrique.

### Épilepsie : il serait possible d'éviter les crises, sans médicaments

lepoint.fr

Les chercheurs tentent d'identifier les facteurs déclenchants ou les prémices d'une crise d'épilepsie pour empêcher la survenue de ces troubles.

En cette journée mondiale consacrée à l'épilepsie, il faut rappeler que cette maladie est l'une des affections neurologiques les plus fréquentes. Elle touche 500 000 à 600 000 personnes dans notre pays et se déclare trois fois sur quatre avant 18 ans. C'est aussi l'une de celles dont l'image est la plus erronée dans l'esprit de beaucoup de gens. Selon un sondage publié en octobre dernier par la Fondation française pour la recherche sur l'épilepsie (FFRE), près de deux Français sur trois disent mal ou très mal la connaître. Et si certains malades souffrent du « grand mal », avec hyper-extension du corps, convulsions et perte de conscience, ce ne sont pas les plus fréquents, loin de là.

Pertes de conscience

En effet, une crise d'épilepsie peut ne se traduire que par des absences de quelques secondes pendant lesquelles il n'y a plus aucune interaction avec l'environnement. C'est notamment le cas des enfants, où ces pertes de conscience peuvent parfois se répéter plus de 200 fois par jour. « Une crise peut également se manifester par un simple tremblement de la lèvre supérieure ou par des troubles beaucoup plus complexes touchant la sphère consciente, par exemple un sentiment soudain d'étrangeté, de déjà-vu, ou une représentation anormale de la réalité à un moment donné », explique Stéphane Charpier, chef d'équipe à l'Institut du cerveau et de la moelle épinière (ICM) à Paris. Avec ses collègues, il explore les mécanismes mis en jeu grâce à des techniques de pointe et il teste l'efficacité de nouveaux médicaments ainsi que de nouvelles pistes non invasives pour empêcher les crises.

Ces spécialistes rappellent que l'épilepsie est une maladie « électrique » du cerveau. « À un moment donné, les neurones et les réseaux de neurones ont une activité anormale, intense, hyper-synchronisée au niveau d'une région plus ou moins étendue », précise le spécialiste. La zone concernée

ne peut alors plus fonctionner normalement. Les manifestations varient donc en fonction de la localisation du problème. Il existe des médicaments, mais aucun n'est curatif. De plus, leur efficacité et leurs effets indésirables varient d'une personne à une autre. Dans les cas rebelles aux traitements, il est possible de retirer chirurgicalement la région du cerveau qui déclenche la crise, à condition qu'elle ne soit pas vitale.

#### Facteurs environnementaux

On comprend mieux, dans ces conditions, l'intérêt des travaux destinés à aider les patients à prévenir les crises. Certains facteurs environnementaux sont déjà connus, comme la respiration accélérée et profonde chez les enfants, des stimulations visuelles intermittentes intenses, le stress ou des émotions fortes... Stéphane Charpier ajoute : « Nous pouvons enregistrer directement l'activité cérébrale grâce à des électrodes placées à l'intérieur du cerveau de patients qui vont être opérés. » Cela permet de mesurer l'activité de leurs neurones avant, pendant et après une crise. L'objectif est de détecter les signes avant-coureurs ou prédictifs de l'activité anormale pour pouvoir envoyer un signal sensoriel, visuel ou auditif, capable d'empêcher cet épisode. Une solution très séduisante pour aider les malades à mener une vie plus normale.

### Une intelligence artificielle capable de détecter les cancers de la peau

sciencesetavenir.fr

Des dermatologues et ingénieurs américains ont créé une intelligence artificielle capable de distinguer les grains de beauté bénins de ceux révélateurs d'un cancer de la peau.

Des dermatologues et ingénieurs américains ont créé une intelligence artificielle capable de distinguer les grains de beauté bénins de ceux révélateurs d'un cancer de la peau.

Un dermatoscope pour détecter un cancer de la peau

Chaque année, en France, l'on estime à plus de 11.000 le nombre de nouveaux cas de mélanomes et à environ 70.000 celui des carcinomes. Ce sont deux des principaux types de cancers cutanés, très différents l'un de l'autre : les carcinomes sont des tumeurs développées à partir des kératinocytes, les cellules de l'épiderme, les mélanomes ont pour point de départ les mélanocytes, les cellules qui produisent le pigment naturel de la peau, la mélanine. Pour les détecter, les dermatologues scrutent la peau du patient, à l'aide d'une sorte de microscope (appelé "dermatoscope"), à la recherche de la moindre petite tache pigmentée sombre qui apparaît sur une peau saine ou d'un grain de beauté qui se modifie. Pour les aider, des médecins et ingénieurs de l'Université de Stanford (États-Unis) ont conçu une intelligence artificielle capable de détecter les signes d'un cancer de la peau.

La connaissance du logiciel égale celle des dermatologues

Comme ils l'expliquent dans la revue Nature, les chercheurs se sont appuyés sur une intelligence artificielle de Google baptisé "Show and Tell" et capable d'analyser le contenu d'images, en les classant par catégories. En open source depuis 2016, elle a atteint un taux de précision d'environ 94 %. À travers l'étude de 130.000 images prises sur le web, l'intelligence artificielle a "appris" à faire la différence entre plus de 2.000 maladies de la peau (voir quelques exemples dans l'image ci-dessous) ! Mais a-t-elle atteint un niveau de fiabilité proche de celui de l'humain ? Pour le savoir, les chercheurs ont organisé un défi entre le logiciel et 21 dermatologues. Verdict : les "connaissances" du logiciel ont égalé celles des dermatologues. Ces derniers ont identifié des tumeurs malignes et des tâches bénignes respectivement 95 % et 76 % du temps, la machine 96 % et 90 % du temps.

Enthousiasmés par les performances de leur logiciel, les chercheurs espèrent également développer une application mobile destinée au grand public, afin que chacun puisse évaluer si un grain de beauté ou une tache sombre sur la peau nécessite une consultation médicale. Car bien évidemment, leur objectif n'est pas que l'intelligence artificielle se substitue aux dermatologues. Mais avant d'en arriver là, il reste du chemin à parcourir. "Une validation rigoureuse de l'algorithme est nécessaire avant qu'il ne soit utilisé par les praticiens et les patients", précise Susan Swetter, co-auteur de cette étude.